



Innovation en actions



Évaluer autrement



Des équipes innovantes ont réfléchi à d'autres modes d'évaluation et les ont mis concrètement en place. S'interroger sur les modalités, les acteurs et les conséquences des évaluations permet de revenir à l'étymologie du verbe "évaluer", à savoir "extraire de la valeur". Cette évaluation, connotée positivement, devient alors, pour les élèves, une aide à l'apprentissage.

mai 2005

Évaluer autrement

PISTES D'ANALYSE	3
LA CONTRIBUTION D'ANNE JORRO : "CHANGER LES PRATIQUES D'ÉVALUATION, QUESTIONS ET ENJEUX"	6
ÉVALUER POUR MOTIVER	11
L'ÉVALUATION, UN TRAVAIL D'ÉQUIPE	11
UN REFERENTIEL POUR ÉVALUER LES IDD	11
UTILISER UN RESEAU INFORMATIQUE	12
ENSEIGNER LES LANGUES PAR COMPÉTENCES.....	12
L'ÉVALUATION, INHIBITRICE OU SOURCE DE PLAISIR ?.....	13
ATELIERS TRANSVERSAUX ET ARBRES DES COMPÉTENCES	14
UN TRAIN ET UN CONCOURS POUR ÉVALUER LA LECTURE EN MATERNELLE.....	14
ÉVALUER POUR GERER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ	15
DES ATELIERS DE TRAVAIL PAR COMPÉTENCES EN ANGLAIS	15
DISPOSITIF DE CONSOLIDATION EN SIXIÈME.....	15
L'ÉVALUATION D'UN IDD, UN REMÈDE À L'HÉTÉROGÉNÉITÉ ?	16
GERER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DANS L'ÉVALUATION.....	16
L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES AU COLLÈGE	17
ÉVALUER POUR MIEUX ORIENTER	18
ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ	18
GRILLES DE COMPÉTENCES EN MATHÉMATIQUES.....	18
DU COLLÈGE DE CLASSE AUX CONSEILS POUR LES ÉLÈVES	18
UNE NOTE, POUR QUI, POUR QUOI ?	19
L'ORIENTATION PAR LE CHOIX	19
EN SAVOIR +	20

Pistes d'analyse

L'évaluation est un sujet particulièrement délicat car il renvoie à la question de **la réussite des élèves** et aux pratiques pédagogiques des enseignants. La manière dont les élèves seront évalués sera, en effet, déterminante pour leur parcours scolaire et leur orientation. C'est pourquoi, élèves et parents portent une attention toute particulière aux moments d'évaluation qui catalysent souvent les tensions, les questions et les crises.

Pour les enseignants, la pratique de l'évaluation est constante, et pourtant, le sujet reste très souvent tabou. Une des raisons de cette réticence à échanger sur cette question tient, peut-être, au fait que ce domaine renvoie à des valeurs, à une éthique professionnelle et personnelle. En effet, chacun souhaite légitimement que son évaluation soit empreinte **d'équité et d'égalité**. Or, les travaux de docimologie ont montré qu'intervient dans l'évaluation une part de subjectivité que l'on peut certes réduire grâce à une méthodologie rigoureuse, mais qui reste en définitive irréductible. Comment rendre alors l'évaluation la plus scientifique possible, la plus impartiale peut être un des objectifs que se fixent les équipes pédagogiques. La question est encore plus prégnante quand il s'agit d'évaluer un groupe. Que doit-on évaluer ? La production finale, le processus ? Quelle est la responsabilité de chaque élève face à une note collective ? Peut-on avoir les mêmes exigences face à tous ses élèves ? Faut-il demander plus à certains et moins à d'autres ? Comment, si c'est le cas, peut-on faire pour ne pas tomber dans des stéréotypes ? Certaines équipes se sont demandé, par exemple, s'il fallait prendre en compte le handicap d'un élève dans son évaluation, ou au contraire gommer cette différence. Un élève non-francophone peut-il être évalué de la même manière qu'un élève qui maîtrise la langue correctement ? Autant de questions que l'on trouve dans les témoignages d'équipes et qui, si elles ne sont pas toujours résolues, ont le mérite d'être posées sans détour.

Parce qu'elle comporte une part de subjectivité et qu'elle contribue à la représentation que chacun se fait du métier d'enseignant, l'évaluation est une pratique que les professeurs ont parfois du mal à faire évoluer. Modifier son mode d'évaluation, c'est, en effet, accepter de **bouleverser de nombreux éléments de sa pratique**, transformer, en amont, l'apprentissage des élèves et en aval, apporter les remédiations pertinentes. Changer les pratiques d'évaluation interroge également la place des acteurs du système éducatif, leur "posture", et même toute l'organisation des établissements. En effet, de nouvelles modalités d'évaluation s'installant davantage du côté de l'accompagnement que du simple contrôle modifient en profondeur les relations entre les élèves et leurs professeurs. Cela amène également à regarder autrement les élèves et à "extraire de la valeur" des travaux qu'ils rendent, revenant ainsi au sens étymologique du verbe "évaluer".

Mais **comment évaluer** ? Selon la définition du *Petit Robert*, "évaluer" signifie "déterminer (une quantité) par le calcul sans recourir à la mesure directe". Il s'agit donc trouver des moyens indirects pour mesurer. Définir l'objet de l'évaluation est la première étape sur le chemin mené par les équipes innovantes. D'ordinaire, les professeurs préparent un "contrôle" qui sera noté ; or, les équipes innovantes proposent un panel plus important de productions à évaluer : des questionnaires à compléter par les élèves directement sur un ordinateur, des comptes rendus papier ou sous forme de page web avec des documents iconographiques et/ou sonores trouvés sur Internet, des affiches, des dossiers, des fichiers de constructions géométriques, etc. Une fois l'objet de l'évaluation choisi, les codes et les modalités de l'évaluation restent à déterminer, ce qui ouvre tout un autre pan à la réflexion et au travail des enseignants.

Les témoignages des équipes qui ont travaillé sur cette question permettent de dégager trois axes principaux . Évaluer autrement implique d'explicitement ses attentes, ce joue sur la motivation des élèves, permet de gérer l'hétérogénéité des élèves en favorisant une pédagogie différenciée et enfin de mieux les orienter par la meilleure connaissance qu'on a d'eux.

Évaluer pour motiver

Mieux définir ses attentes

Travailler sur l'évaluation oblige certainement les professeurs à davantage communiquer leurs attentes aux élèves en les explicitant. Ne pas leur donner une note globale oblige à définir des compétences, des savoirs, des savoir-être, des savoir-faire que les élèves doivent acquérir. Toutes les équipes soulignent le travail considérable que demande la définition des items, mais elles notent également combien ce travail est enrichissant, surtout quand il est mené avec d'autres enseignants de l'équipe pédagogique. En effet, un certain nombre de professeurs

ont tenté de définir des compétences transversales, certains objectifs communs pouvant être définis dans toutes les disciplines. Travailler sur l'évaluation c'est rendre explicite ce qui est d'ordinaire implicite, ce qui permet à de nombreux élèves de comprendre enfin ce qu'on attend d'eux.

Quelles modalités choisir ?

Innover dans l'évaluation conduit également à réfléchir à la façon dont on communique aux élèves leur note ou leur évaluation. Si traditionnellement, les professeurs donnent une note sur 20, les équipes innovantes proposent d'autres modalités inspirées parfois des modèles allemands ou britanniques. On voit ainsi des histogrammes par lesquels les élèves visualisent leur progression, des graphiques en toile d'araignée qui permettent aux élèves de se situer par rapport au reste de la classe, des pourcentages, des lettres, des croix dans des grilles de compétence, des niveaux (très insuffisant, insuffisant, satisfaisant, très satisfaisant), des couleurs (feux tricolores) ou encore des appréciations (TB, B, AB).

Évaluer autrement, c'est souvent tenter de réduire l'anxiété, voire la panique que l'évaluation suscite chez certains. Les équipes évitent aussi de placer leurs élèves, de manière répétitive, dans des situations où ils échouent, conduisant à l'échec intériorisé et à la perte de l'estime d'eux-mêmes. Pour y parvenir, les innovateurs proposent des évaluations plus courtes et plus fréquentes, mais aussi parfois des évaluations sur demande. La note chiffrée, souvent ressentie comme une sanction par les élèves, est transformée en évaluation demandée, synonyme de plaisir quand un élève se sent prêt pour valider un acquis. Évaluer et noter autrement permettent d'éviter le découragement des élèves, de susciter motivation et désir de réussite, cela favorise aussi parfois de une émulation au sein des classes.

Évaluer pour gérer l'hétérogénéité

Évaluation et remédiation

L'évaluation est un levier puissant qui peut bouleverser l'organisation d'un établissement. En effet, l'évaluation est intimement liée à la remédiation et c'est dans cette perspective qu'elle permet d'organiser un temps scolaire différent. Ainsi, à partir des évaluations, notamment institutionnelles, comme les évaluations en sixième ou les examens, des équipes ont-elles décidé de créer des groupes de soutien, des groupes de consolidation. D'autres équipes se sont servi des évaluations pour mettre en place des tutorats. Évaluer plus finement les élèves, grâce à des grilles par exemple, ne suffit pas, même si c'est un préalable indispensable, il faut, en effet, dans un second temps, proposer des solutions à l'hétérogénéité (Voir le dossier "[Motiver pour accrocher](#)").

Évaluer dans le cadre d'un dispositif

La mise en place de dispositifs interdisciplinaires (IDD, TPE, PPCP...) a conduit les professeurs à s'interroger sur leur pratique de l'évaluation. En effet, dans le cadre de ces dispositifs, la question de savoir ce que l'on cherche à évaluer (la production finale, le processus, des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être) et qui procède à l'évaluation : le professeur dans la position de l'observateur, les autres élèves du groupe, voire l'élève lui-même qui s'auto-évalue.

Les parents d'élèves satisfaits de la gestion de l'hétérogénéité

Les parents sont très sensibles à l'évaluation qui touche leurs enfants ; dès que cette pratique est modifiée, les parents ont tendance à suivre de très près les innovations. Certaines équipes, tâchant de prendre en compte ce facteur, soumettent un questionnaire de sondage aux parents pour mesurer l'impact de nouvelles modalités d'évaluation. Les résultats sont éclairants, de nombreux enfants parlent à leurs parents de ces innovations concernant l'évaluation. Toucher à l'évaluation est donc un objet qui permet aux professeurs de communiquer davantage avec les familles et aux parents avec leurs enfants.

C'est aussi parce que les équipes innovantes cherchent à affiner l'évaluation que les parents sont plus impliqués dans la scolarité de leur enfant. En effet, les enseignants tentent de concevoir des évaluations sur mesure, modulables, voire personnalisées. Les parents sont, par conséquent, sensibles à l'intérêt individuel qui est porté à leur enfant à travers ce type d'évaluation. Les parents perçoivent davantage la progression de leur enfant et les compétences qu'il lui reste à acquérir.

Évaluer pour mieux orienter

Mieux communiquer sur l'évaluation

Une meilleure communication, une meilleure information sont les préalables indispensables à une orientation réfléchie. Les TICE peuvent être un formidable outil de communication entre les élèves et leurs professeurs. Un des moyens envisagé est le livret de compétences. Ce type de communication peut être soutenu par un dispositif TICE grâce auquel élèves et parents peuvent consulter en ligne les évaluations et obtenir leurs résultats en temps réel. Ainsi certaines équipes ont-elles mis en place des évaluations accessibles tout le temps (par les élèves, les parents, les professeurs, le CPE...) avec une mise en ligne sur le réseau Intranet des résultats des élèves en temps réel.

Il est à noter que les parents sont assez préoccupés par les innovations qui touchent à la forme de l'évaluation, parce qu'ils n'y retrouvent pas les repères habituels, notamment la note sur 20. Les parents ne sont d'ailleurs pas les seuls à parfois éprouver des réticences face à ces nouveautés, les autres enseignants de l'établissement, l'encadrement peuvent aussi exprimé des réserves. C'est pourquoi, plusieurs équipes rendent-elles compte de l'obligation qui leur est faite ou qu'elles s'imposent de convertir croix, couleurs en notes sur 20.

Une telle notation permet une meilleure communication avec les élèves et leurs familles sur les compétences effectivement acquises et permet d'aider les jeunes à construire un projet d'orientation réaliste et fondés sur des critères précis, partagés, moins subjectifs, ressentis comme moins arbitraires.

L'évaluation autour des conseils de classe

Les innovations concernant l'évaluation touchent parfois les bulletins scolaires, la remise de ces bulletins et l'organisation des conseils de classe. De nouveaux bulletins rendant compte d'une évaluation des compétences sont créés par les équipes. Ce regard différent sur l'évaluation entraîne souvent la modification du rôle du délégué. Celui-ci joue davantage un rôle d'accompagnement de ses camarades, dépassant ainsi le rôle traditionnel d'avocat ou de relais du conseil de classe. Enfin, le professeur principal peut ajuster au mieux un travail sur l'orientation avec chacun de ses élèves car il a acquis une connaissance plus fine de ses élèves. Évaluer autrement permet de mieux orienter car chaque élève perçoit mieux ses points forts, ses points faibles, l'orientation n'est plus subie, elle se construit avec l'élève à partir des compétences acquises et mesurées.

La contribution d'Anne Jorro : "Changer les pratiques d'évaluation, questions et enjeux"

Anne Jorro est maître de conférences à l'Université de Provence (Aix-Marseille 1, département des sciences de l'éducation), habilitée à diriger des recherches. Ses domaines d'enseignement portent sur les processus, dispositifs, systèmes de formation et d'évaluation, les pratiques professionnelles des enseignants, formateurs, cadres, la didactique du français. Elle est chargée de mission "Évaluation des enseignements" à l'université de Provence depuis 2003, représentante pour la France au CA de l'ADMEE - Europe, depuis le 15 janvier 2000, membre du CNU depuis le 1er septembre 2001. Elle a contribué à divers rapports :

- Rapport d'évaluation au Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche "La culture scientifique à l'école, Enjeux et perspectives". Rapport final, 18 mars 1998.
- Rapport à l'IUFM de Rouen "Projet de référentiel d'évaluation de formation de base". Conseil régional de Normandie avec Jean_Pierre Astolfi, 2001. Rapport publié en 2003.
- Rapport d'évaluation des projets interafricains Arches et Resafad pour le Ministère des Affaires Étrangères, avec Jean-Pierre Astolfi, A. Bodin, A. Jorro, M. Linard, novembre 2003.
- Rapport d'évaluation d'une Formation à l'Accompagnement pour les inspecteurs pédagogiques du primaire et les conseillers d'orientation du secondaire. Ministère de l'éducation. Tunisie, Juin 2004.
- Accompagnement d'une recherche - action sur l'évaluation des apprentissages dans les projets pluridisciplinaires et sur l'évaluation de l'activité des équipes pédagogiques travaillant en PPCP. Projet de recherche inscrit dans le cadre du Fond d'Action Sociale Européen de 2004 à 2005, Rectorat de Nice.

"Changer les pratiques d'évaluation, questions et enjeux"

Conférence ISP – Formation du 29 novembre 2004

L'évaluation est une pratique sociale, souvent située entre dévaluation et valorisation.

I – L'Évaluation : Quel héritage ?

1-Du côté anthropologique

Avant la problématique pédagogique, l'évaluation est reliée à une problématique anthropologique. Les sociétés n'ont pu perdurer que parce que les hommes ont construit des mythes, des épopées, des contes qui ont forgé des systèmes de valeurs, des normes. Les sociétés humaines sont, en effet, productrices de valeurs de façon quotidienne et c'est autour de ces valeurs qu'elles se constituent.

Toute signification peut être réfutée, interprétée, discutée.

Évaluer, c'est :

- faire surgir de la valeur,
- la questionner.

Il faut donc apprendre à se situer en interrogeant le sens des situations, des activités.

Une valeur, selon P. Ricœur c'est « un positionnement sur un contenu de pensée. »

Tout cela suppose la nécessité d'un dialogue entre soi et le contexte, soi et autrui.

2-Du côté de la psychologie expérimentale

La psychologie expérimentale introduit le paradigme de l'évaluation comme mesure. La rupture avec les fondements anthropologiques est forte.

La psychologie expérimentale a cru saisir l'intelligence humaine à travers des tests scientifiques.

Le scientisme triomphant a fait basculer l'évaluation dans des pratiques métrologiques sophistiquées.

3-Du côté de la sociologie

La sociologie avec Bourdieu et Passeron (1970) met l'accent sur la perpétuation d'un système élitiste profitant aux héritiers, puis avec P. Perrenoud dénonce l'excellence scolaire dans les règles implicites qu'elle véhicule. Pour P.Perrenoud, le curriculum caché (c'est-à-dire les règles implicites qui favorisent la réussite scolaire) est toujours d'actualité si bien que l'école produit toujours des inégalités scolaires.

Ces auteurs ont dénoncé le fait qu'une élite était destinée à recevoir un savoir, à reproduire d'autres élites. L'évaluation devient une pratique discutable car elle laisse des élèves de côté.

La sociologie s'est également intéressée aux arrangements évaluatifs

Par exemple, lorsque "je" note, "je" suis perdu dans des tergiversations car "je" suis sensible à l'image que "je" renvoie en notant d'où une évaluation fragilisée, d'où des transactions entre le professeur qui a une image équitable et ses élèves. Les transactions de l'évaluation font partie de l'évaluation : « quel maître suis-je à travers l'évaluation ? »

C'est le non-dit de l'évaluation. Nous ne sommes pas aussi impartiaux que ce que nous voulons.

Du point de vue des élèves, l'évaluation est difficilement vécue car elle a une dimension anxiogène. La culture de l'évaluation reste une culture du coup de force, même si le professeur a un discours apaisant et a expliqué les règles du jeu. L'élève arrive avec un état de fragilité devant sa feuille, avec la terreur de mal faire, d'échouer. Certains élèves, au contraire, prennent beaucoup de distance par rapport à l'évaluation.

4-La distinction évaluation formative/sommative

Scriven en 1967 a dit qu'on peut penser l'évaluation autrement que comme une opération de vérification. Il s'agit alors d'une démarche faisant l'objet d'une explicitation au cours de l'apprentissage.

On peut dire que l'évaluation formative est opératoire en Europe dans les années 1981-82 de façon sporadique. Elle est peu mise en œuvre.

5-De la faute à l'erreur créatrice

Les recherches sur l'évaluation formative ont permis de distinguer la faute (jugement moral) de l'erreur (activité de l'élève qui ne correspond pas à ce qui est attendu). L'erreur constitue une entrée compréhensive sur les processus d'apprentissage des élèves.

Il faut se rappeler que l'erreur est souvent le premier pas dans une activité, qu'elle est le signe d'un début de compétence en cours de construction. L'erreur devient l'outil 1^{er} à une analyse collective.

L'évaluation formative va modifier le regard sur la production scolaire et permettre de passer à une vision plus compréhensive.

Qu'est-ce que l'erreur créatrice ? Pour les élèves, l'erreur est une création dans leur raisonnement. Il y a des productions d'élèves qui ne sont pas d'emblée des erreurs mais des erreurs créatrices.

Exemple : en maternelle si un élève qui raconte une histoire fait des fautes de conjugaison en inventant des terminaisons, il vaut sans doute mieux ne pas l'interrompre pour lui corriger ses fautes et il vaudra mieux s'intéresser à la structure de l'histoire qu'il est parvenu à mettre en place.

Il s'agit alors de se mettre à l'écoute de l'activité de l'élève et d'apprendre à repérer ces essais souvent naïfs, et pourtant inédits.

II - La lente émergence d'une culture évaluative

1-La prise de conscience des limites de la notation

La notation est au cœur des discussions entre élèves, des tractations entre élèves et enseignants, du dialogue entre parents et élèves. Il est nécessaire d'enrichir et d'élargir le dialogue : on ne peut pas demander à un élève d'acquiescer un esprit critique si tout se focalise sur les notes. Il faut faire porter les discussions sur autre chose que sur le marchandage de la moyenne.

Le psychologue Bruner pense qu'un élève ne peut apprendre que si l'estime de soi est effective : comment, en effet, se lancer dans un exercice d'apprentissage si l'on ne porte pas un regard confiant sur ce que l'on fera, sur ce que l'on croit pouvoir faire ? Or, le dialogue éducatif autour de l'estime de soi n'est pas assez présent dans le monde scolaire. C'est un non-dit préjudiciable qui se répercute du côté de l'évaluation.

Un certain nombre de scientifiques ont montré qu'on pouvait faire varier les notes pour un même devoir. L'objectivité de l'évaluation a été largement décriée par la recherche docimologique. Il faut donc rester modeste dans nos pratiques d'évaluation.

Quand on travaille sur l'estime de soi, on regarde de près les appréciations sur les bulletins scolaires qui apparaissent davantage comme des verdicts coupants que comme des conseils visant l'amélioration de stratégies d'apprentissage. Il faut faire attention aux résonances des appréciations : notre langage ne nous y aide pas, bien au contraire, il est souvent dépréciatif. Beaucoup d'appréciations relèvent de règlements de comptes ! La violence symbolique de ces appréciations est parfois telle que les élèves ne s'en préoccupent plus, on arrive donc à un effet contraire.

2-Les pratiques d'évaluation formative

Depuis Scriven, la situation a évolué et ces pratiques sont très nombreuses selon les professeurs.

-Type classique : je donne mes critères : « check liste » et l'élève doit agir en connaissance de ces éléments.

-Une seconde approche consiste à faire dégager avec la classe les critères d'évaluation. Les élèves participent à la mise en évidence du système d'exigence, prennent conscience de la nécessité d'évaluer leur travail et entrent dans un processus de responsabilisation : c'est le processus de dévolution qui est alors enclenché.

On insiste sur la place centrale de l'élève dans la réflexion.

Mais construire des critères avec une classe demande du temps car il ne suffit pas de contractualiser des intérêts mais il faut négocier dans la durée. En effet, il ne suffit pas de nommer des critères pour que l'élève s'en empare dans son propre travail. Il lui faut prendre le temps de « mentaliser ».

C'est un travail de collaboration patiente dans une classe entre le professeur et les élèves.

3-La place de la co-évaluation, de l'auto-évaluation.

Il faut apprendre aux élèves à développer un système d'exigence, leur apprendre à se piloter par eux-mêmes, en construisant un système de valeurs qu'ils interrogent.

En effet, si "je" suis capable de porter un regard sur ce que "je" fais, "je" construis mon émancipation : c'est la construction d'un sujet social qui est en jeu.

4-Quelques freins

- Les arrangements évaluatifs
Des tractations autour de la pratique évaluative, les pratiques marchandes persistent. Les référentiels sont imposés.
- Les enseignants ne se font pas assez confiance, il faut savoir improviser. Négocier son critère, c'est parfois devoir attendre pour proposer le critère auquel on pensait.

- Il existe très souvent une confusion entre analyse de pratiques et évaluation/régulation des pratiques professionnelle.

- Analyser finement une pratique, c'est la décrire dans son grain le plus fin pour décomposer l'action et en identifier les éléments constitutifs.

- Evaluer, c'est accepter de mettre en regard une situation vécue par rapport à une situation souhaitée. S'il n'y a pas de souhaitable, il n'y a pas de développement, d'amélioration. C'est introduire l'idée de perfectibilité.

Il ne suffit pas d'être dans une analyse professionnelle pour que celle-ci se développe, encore faut-il entrer dans un processus de régulation.

III – Les enjeux évaluatifs à venir

1-La professionnalisation des enseignants, formateurs, cadres, dans le champ de l'évaluation

Quelles postures ? Quelles compétences évaluatives ?

L'ami critique est une figure particulière de l'évaluateur, il est le contraire du juge (posture rationnelle et morale qui se fonde sur le texte de loi), contraire au contrôleur (qui classe dans une perspective rationnelle).

L'ami critique apporte un message d'exigence en mettant en œuvre la bienveillance dont il est porteur.

Il exige sans être normatif, sans être moralisateur, en restant bienveillant. La bienveillance n'est ni le copinage, ni la complaisance.

En tant que professionnel de l'éducation, et dans la perspective d'une posture évaluative, il s'agit de garder de la distance par rapport à des paroles qui pourraient relever du verdict, à des écrits sans appel, à des annotations cinglantes sur les copies. Il faut apprendre à canaliser l'émotivité et l'irascibilité en s'appuyant sur la professionnalisation. L'enseignant est le premier à pouvoir dédramatiser les erreurs des élèves, il est un professionnel qui sait repérer les obstacles et part des erreurs commises sans cette démarche il risque d'avancer seul !

La figure de l'enseignant-évaluateur comme ami critique est une figure difficile à tenir car elle suppose beaucoup de distance par rapport aux difficultés que rencontrent les élèves. Pourtant, l'ami critique constitue une figure professionnelle indispensable dans les situations évaluatives.

L'ami critique construit une connaissance approfondie de l'élève dans l'apprentissage et est doté d'une énergie sans pareille car il pense que l'élève peut se développer. Il a donc une éthique. Le postulat de l'éducabilité constitue une valeur forte de l'évaluateur : apprendre suppose errements et tâtonnements si bien que l'ami critique sait voir les approximations provisoires, sait reconnaître des réussites intermédiaires.

Se professionnaliser en évaluation, c'est mobiliser des compétences précises. En voici cinq :

- 1) Compétences théoriques : savoir de quoi on parle quand on parle d'évaluation, identifier, nommer, analyser ce que l'on fait
- 2) Compétences d'ordre méthodologiques : être en mesure d'observer l'activité d'un apprenant
 - a) Est-ce que l'élève se focalise sur sa tâche ?
 - b) Commence-t-il à mettre en œuvre des connaissances ? Une démarche ?
 - c) Quelle est l'activité dialogale qui se met en place ? L'élève doit prendre part, d'où forcément du bruit dans la classe ! (car je ne construis ma pensée que par l'interaction avec l'autre, une classe silencieuse n'est donc pas une classe qui apprend !)
 - d) Est-ce qu'il prend le temps de regarder ce qu'il a produit ? D'analyser son travail en cours de réalisation ?
- 3) Compétences d'ingénierie pédagogique : une évaluation se construit avant !
- 4) Compétences sémiotiques : apprendre à entendre la parole des élèves, à repérer les difficultés des élèves.
- 5) Compétences éthiques : L'évaluation est-elle une pratique qui vise à situer un élève ou est-elle instaurée pour assurer un apport de pouvoir entre enseignant et élève.

Les enjeux sont aussi :

L'Europe : des agences d'accréditation vont évaluer les universités, les centres de formation.

Des audits d'établissement scolaire sont aujourd'hui en cours sur le terrain éducatif.

L'évaluation devient une pratique sociale, institutionnelle pour répondre à des enjeux économiques (rendre compte).

L'évaluation est un outil de pilotage des institutions. L'Europe et la décentralisation vont développer l'évaluation.

Évaluer pour motiver

Expliciter les attentes, évaluer des compétences diverses transforment l'évaluation tant redoutée en source de motivation.

L'évaluation, un travail d'équipe

École maternelle de Souzy à Paris 11^{ème}, académie de Paris

Au départ, l'équipe a travaillé sur la maîtrise de la langue comme outil de communication mais aussi de réflexion, de construction et d'appropriation des savoirs, puis a choisi le domaine des sciences et de la technologie pour poursuivre son travail dans le cadre du projet d'école intitulé : "Sciences, technologie et langages". En effet, elle avait constaté que les enfants en difficulté scolaire n'étaient pas seulement ceux qui ne maîtrisaient pas la langue orale, mais aussi ceux qui n'en maîtrisaient qu'un seul usage, celui de la communication. Or, les activités scientifiques obligent les enfants à utiliser un langage explicite pour mettre en mots des procédures et des significations à partir de contenus très spécifiques pour leur donner du sens.

Le souhait était d'avoir une démarche commune à toutes les classes sur l'acquisition des concepts et savoirs concernant le mouvement et le monde du vivant. Le travail d'équipe a permis de réfléchir ensemble à la mise au point d'une méthodologie. Il s'agit d'abord de constater quelles sont les connaissances réelles des enfants sur un sujet d'étude (évaluation diagnostique), ensuite l'équipe fixe les objectifs, choisit les contenus, propose les démarches. En fin d'année, elle met au point une situation d'évaluation commune à toutes les sections, analyse les résultats et les commente aux parents.

Ce travail sur l'évaluation a provoqué des réajustements, des modifications, des confrontations, parfois. D'années en années, les grilles d'évaluation, d'abord très succinctes se sont complexifiées pour s'appuyer sur des critères nombreux qui fassent ressortir les domaines dans lesquels les élèves avaient progressé. L'ajustement des grilles a amené l'équipe à se réunir pour discuter et prendre des décisions.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique

Un référentiel pour évaluer les IDD

Collège Jean-Jacques-Kieffer à Bitche, académie de Nancy-Metz

Les équipes de ce collège se sont posées un certain nombre de questions relatives à l'évaluation des IDD. L'évaluation permet-elle de sortir du péri-éducatif, ne rend-elle compte que d'acquisitions extérieures aux champs disciplinaires, comment évaluer le goût d'apprendre, l'implication des élèves, comment tester les aptitudes ou talents propres à chaque élève, comment noter des savoirs décloisonnés, comment parvenir à harmoniser les évaluations de plusieurs itinéraires dans un même établissement, dans l'ensemble des établissements ?

Les professeurs ont développé l'évaluation de compétences transversales dans le cadre des IDD en cinquième et en quatrième. L'élaboration d'un référentiel a permis aux professeurs impliqués d'évaluer les apprentissages et les travaux des élèves en répondant aux principes du décloisonnement. Ce document présente les objectifs que les élèves d'un même niveau devraient atteindre dans chacune des matières enseignées au collège. Ces critères d'évaluation concernent tant les connaissances ou savoirs de chaque discipline, que les méthodes ou savoir-faire, que le comportement ou savoir-être des élèves. Ce référentiel difficile d'utilisation, car très dense, a cependant permis la constitution d'un tronc commun noté sur dix points. Celui-ci participe de l'évaluation formative et même d'une auto-évaluation de l'élève mise en parallèle avec l'évaluation du professeur.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique
- accéder au [site](#) du collège

Utiliser un réseau informatique

Collège Jean-Moulin à Revigny-sur-Ornain, académie de Nancy-Metz

Ce projet vise à utiliser le réseau intranet mis en place dans l'établissement afin de tester des programmes et créer des outils d'évaluation offrant une approche différente et complémentaire de celle apportée par l'évaluation sommative classique. L'utilisation du réseau informatique permet aussi d'offrir des possibilités nouvelles pour l'appréciation de la compréhension orale, l'interprétation des images et la prise en compte du travail de recherche documentaire.

L'équipe s'est intéressée à l'exploitation des logiciels du type *Hot Potatoes* et *QuizFaber*, avec retour des réponses des élèves par courriel pour l'auto-évaluation, ainsi qu'à l'expérimentation des missions virtuelles (ou *webquests*). La mission virtuelle donne une tâche précise à accomplir à un élève ou à un groupe, afin d'atteindre plusieurs objectifs et aboutir à une production finale en s'aidant de pistes de recherches données par les enseignants. Elle permet aussi d'évaluer des compétences transversales. La constitution des groupes de travail demande une évaluation préalable des élèves afin de répartir les compétences entre les différents groupes.

Cette méthode permet au professeur d'être l'observateur du comportement des élèves, au niveau de l'organisation, de la gestion des difficultés, de l'attitude de chacun à l'intérieur de l'équipe et de la maîtrise de l'informatique et d'Internet. Ce type de travail implique de la part du professeur une explicitation des critères d'évaluation avec lecture et commentaire de la grille. Dire les objectifs permet aux élèves de travailler plusieurs séances en relative autonomie. Les évaluations sont plus ou moins innovantes, en fonction des exercices et/ou des professeurs.

Ce type de travail change la place du professeur dans sa classe, car le professeur devient accompagnateur. Il est, de surcroît, précieux pour la mise en place du B2i dans l'établissement.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique
- Consulter des exemples de missions virtuelles sur [le site du collège](#)

Enseigner les langues par compétences

Lycée Jean-Mermoz à Saint-Louis, académie de Strasbourg

Une organisation originale des groupes de langues vivantes en classe de seconde permet un travail intensif sur les quatre compétences orales et écrites (écrire, lire, parler, écouter).

Évaluer quatre compétences

La reconnaissance explicite des quatre compétences : compréhension de l'écrit, expression écrite, compréhension de l'oral et expression orale bouleverse l'organisation du lycée. Les groupes de langues sont constitués à partir des compétences acquises et non en fonction du nombre d'années d'étude de la langue. Pour évaluer l'oral, quatre critères ont été retenus, la connaissance grammaticale, la richesse lexicale, la prononciation et l'intonation et la capacité à improviser. Ce travail en équipe a nécessité également la mise en place d'un référentiel commun avec notamment l'intégration de certains items du "portfolio européen des langues".

Une organisation sous forme d'atelier

À la rentrée scolaire, quatre groupes de vingt-cinq élèves ont été formés d'après les livrets scolaires. Puis, après les quatre premières semaines de l'année scolaire consacrées à une remise à niveau et à une évaluation commune dans les quatre compétences, les quatre groupes définitifs, sans distinction de LVI ou LV2, ont été constitués, avec la création d'un groupe fort et de trois groupes mixtes. Trois classes de trente-cinq élèves forment, par exemple, quatre groupes de vingt-cinq élèves, ce qui permet un allègement des effectifs. L'année est découpée en quatre ateliers qui correspondent à chacune des quatre compétences citées plus haut. Les élèves changent d'atelier (et donc de professeur) toutes les six semaines. Les méthodes d'évaluation mettent l'accent sur les acquis plutôt que sur les lacunes, afin d'avoir une approche plus positive, en prenant comme "balises" les items du portfolio qui indiqueraient aux élèves le chemin qu'ils ont parcouru et les compétences qu'ils ont déjà acquises.

Motiver les équipes enseignantes

Les changements apportés à la manière d'enseigner permettent également de remotiver les enseignants dans leurs pratiques pédagogiques. En effet, ce travail amène à travailler en équipe de manière plus régulière :

- entre collègues de la même discipline pour se concerter au sujet de questions d'organisation générale, des dates d'évaluation ou des bilans de fin d'atelier ou d'année ;

- entre collègues d'une même compétence pour partager les réflexions à propos des pratiques, échanger sur les projets et les méthodes.

En effet, de même que les professeurs se sont partagés le livre pour éviter de traiter les mêmes sujets dans des ateliers différents, ils se sont partagés les points de grammaire pour s'assurer qu'aucun d'entre eux n'ait été négligé et pour pouvoir organiser facilement le test commun en fin d'année.

Une autre façon d'évaluer

Afin que l'élève se focalise moins sur sa note et davantage sur la compétence à acquérir, les professeurs d'allemand ont utilisé le système allemand de notation : 1, 2, 3, 4, 5, 6, et les professeurs d'anglais, l'outil britannique : A, B, C, D, E. Ce système a été ensuite utilisé dans les bulletins trimestriels, non sans réticence pour certains professeurs.

Une auto évaluation est demandée à l'élève, à la fin de chaque atelier et en fin d'année. Chaque élève remplit sa fiche et la colle dans son cahier. Chacun possède également une fiche individuelle d'évaluation qui est conservée en salle des professeurs et qui a été remplie par le professeur à la fin de l'atelier. Cette fiche permet d'avoir une idée du travail et du comportement de l'élève avec les collègues à tout moment. Elle est utile également au moment des conseils de classe où un seul des professeurs est présent. Après le dernier atelier, les élèves ont passé un test commun à toutes les secondes dans les quatre compétences.

Des bulletins rénovés

Ces innovations ont entraîné un bouleversement des bulletins scolaires puisque des rubriques propres à chaque compétence ont été créées. Les évaluations qui bouclent chaque unité s'articulent autour des objectifs linguistiques principaux et les relevés de notes individuels donnés aux élèves après chaque test précisent leur degré de réussite concernant chaque critère.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique

L'évaluation, inhibitrice ou source de plaisir ?

Collège du Brédenarde à Audruicq, académie de Lille

En physique-chimie, SVT et technologie, une évaluation conçue comme un parcours individualisé est mise en place.

Restaurer l'estime de soi

A travers ce travail sur l'évaluation, l'équipe pédagogique travaille sur la restauration de l'estime de soi. En effet, un élève qui n'obtient pas de bons résultats se lasse du système et finit par tout rejeter en bloc. L'idée est donc de mettre en place une stratégie d'évaluation qui éradique l'effet miroir renvoyant une image négative et dévalorisante. Le principal objectif a été de donner du sens à l'évaluation en l'individualisant et en rendant les élèves responsables de leur progression.

Un parcours individualisé

Une plate-forme de travail, utilisée par plusieurs professeurs, a été mise en place afin de définir des objectifs communs en terme de compétences. La nouvelle évaluation se conçoit comme un parcours individualisé avec une progression linéaire sur des champs transdisciplinaires. Le projet consiste à amener les élèves à choisir le moment de leur évaluation et à décider quand ils sont capables de passer d'une évaluation formative à une évaluation sommative. On rajoute un + (ou une case de couleur verte) ou une codification du type "A" pour "acquis" à chaque fois que c'est réussi.

Comme dans tout contrat de travail, des étapes avec des dates butoir pour les évaluations finales sont fixées. Par exemple, une compétence majeure à acquérir est ciblée, ainsi que deux ou trois autres compétences jugées indispensables pour y parvenir. Les élèves bénéficient d'un temps de formation en transdisciplinarité, durant lequel ils peuvent travailler et tester les autres compétences qu'ils ont choisies et qu'ils souhaitent maîtriser en premier. A une date butoir, il faut qu'ils aient effectué toutes leurs évaluations sur les différentes compétences, dans l'ordre qu'ils ont choisi, afin d'être confrontés à l'évaluation notée.

Il s'agit aussi de briser l'image d'une évaluation sanction afin que les élèves, responsabilisés, aient envie de réussir et de progresser. A chaque fois, les élèves ont le choix entre une évaluation formative et une évaluation sommative, ce choix étant à signaler au professeur avant l'évaluation. Le contrat fixe par ailleurs un objectif : une

des trois évaluations pratiquées est d'office formative afin que chacun apprenne à connaître le codage pratiqué et bénéficie d'un diagnostic de départ.

Ateliers transversaux et arbres des compétences

Collège René-Cassin à Chanteloup-les-Vignes, académie de Versailles

Un travail sur les compétences transversales est mené dans cinq ateliers ayant chacun un support différent (les textes, les images, les objets, l'action et le corps, les sons et la voix). Dans ces ateliers, deux professeurs prennent en charge un groupe de quinze élèves pendant deux heures hebdomadaires. Ils font travailler les élèves sur les compétences transversales définies dans le projet (logique, attention, temps, espace, action et corps, prise d'information, traitement de l'information, mémoire, créativité, stratégies). Pour cela, les enseignants remplissent une fiche pour chaque séance contenant la description de l'exercice ou des exercices, les compétences travaillées et un bref bilan de la séquence.

L'arbre des compétences, quant à lui, rend compte de ces compétences de façon collective. Celui-ci est une forme d'évaluation dynamique et formative, les élèves ayant la possibilité d'être évalués à leur demande sur les compétences non acquises. Sous format papier, l'arbre s'est transformé en tableau de compétences pour des questions de gestion de temps.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique

Un train et un concours pour évaluer la lecture en maternelle

École maternelle Françoise-Mollard à Saint-Denis, académie de La Réunion

Un grand train comportant quatre wagons représentant une fourchette d'emprunts (de 1 à 4, de 5 à 10, de 11 à 20, de 21 à 30, de 31 à 40) est figuré sur une vaste affiche fixée au mur de la BDC de façon à être vu et étudié par tous les visiteurs. Un système de couleur et de placement dans le wagon permet à l'enfant de repérer plus rapidement son étiquette. Comme tout jeu, il y a un but à atteindre et une récompense : rejoindre le conducteur dans sa locomotive et recevoir un badge. Pour cela, il faut avoir emprunté plus de 41 livres. L'évaluation est ici stimulante et motivante.

Afin de ne pas mesurer seulement la quantité de livres empruntés, l'école organise au mois de juin un "concours du meilleur lecteur" afin d'évaluer la qualité des lectures effectuées. Cette action redonne une place de choix aux parents. Ces derniers peuvent, en effet, suivre régulièrement le nombre de livres empruntés par leur enfant. Le concours favorise l'émulation entre frères et sœurs et, les parents se sentant très motivés, améliore la communication au sein de la famille. L'évaluation débouche également sur la valorisation des élèves. Une cérémonie officielle avec des représentants de la mairie et les parents d'élèves est l'occasion de récompenser tous les élèves pour leurs efforts.

Évaluer pour gérer l'hétérogénéité

Changer ses pratiques d'évaluation pour répertorier finement les compétences de ses élèves permet de mettre en place une pédagogie différenciée.

Des ateliers de travail par compétences en anglais

Lycée Louis-Feuillade à Lunel, académie de Montpellier

Ce projet est parti du constat que les effectifs de trente-cinq élèves par classe ne permettent pas aux élèves de pouvoir véritablement communiquer en cours d'anglais. Il fallait donc trouver un moyen de rééquilibrer les apprentissages en anglais et de développer les deux compétences traditionnellement négligées, à savoir parler et écouter. Pour cela, quatre ateliers différents, correspondant aux quatre compétences (lire, écrire, parler, écouter), sont proposés aux élèves qui s'inscrivent eux-mêmes en début d'année dans chaque compétence, en démarrant par celle qu'ils estiment prioritaire. Les élèves ont pour obligation de participer aux quatre ateliers durant l'année, laquelle est divisée en quatre périodes de sept semaines chacune. Pendant chaque période, deux groupes d'élèves travaillent sur chaque compétence et chacun des professeurs de l'équipe est responsable d'une compétence. Les groupes sont mis en place sur l'heure hebdomadaire de demi-groupe. Les élèves ont, par ailleurs, une heure en première S ou une heure et demie en première ES avec leur professeur référent. Les professeurs se concertent deux fois par mois pour discuter des contenus des cours, faire un bilan des progrès des élèves et orienter leur travail.

L'organisation des ateliers qui permet un brassage des élèves et une géométrie variable des groupes motive leur intérêt. Le sentiment que l'ensemble de l'expérience vise à fournir des aides, combiné à la liberté de choisir l'ordre des ateliers a construit une véritable motivation. Tout ce qui a pu concourir à dévier des routines de la vie de classe a été perçue positivement par les élèves et les professeurs, en particulier la succession d'intervenants différents et l'ambiance plus détendue des séances. Le parti pris de ne pas noter et de ne pas donner de travail à la maison installe indubitablement un climat qui prédispose favorablement les élèves.

Dispositif de consolidation en sixième

Collège Duplex à Landrecies, académie de Lille

Ce dispositif regroupe une douzaine d'élèves de sixième en français, mathématiques et histoire-géographie. Cette organisation permet aux trois professeurs du dispositif de prendre en compte les difficultés des élèves concernés sans, pour autant, créer de "ghetto".

Une évaluation pour constituer un groupe de consolidation

Une évaluation, de type diagnostic, réalisée en concertation avec les professeurs des écoles, positionne les nouveaux élèves de sixième en fonction des compétences acquises et de leur degré d'autonomie. Sont mesurés le comportement individuel face au travail, la gestion du temps et la réponse aux contraintes. Quatre niveaux principaux ont été définis : l'élève autonome, l'élève en voie d'autonomie, l'élève en difficulté avec des possibilités, l'élève possédant de grosses lacunes et manifestant de grandes difficultés de compréhension. Cette première évaluation a été affinée grâce aux résultats des évaluations de sixième.

L'organisation du groupe de consolidation

A la suite de ces évaluations, un groupe de douze d'élèves, issus de deux classes différentes, intègre un dispositif de consolidation. Ces élèves répartis dans deux classes "classiques" y suivent leurs cours pour les matières autres que le français, l'histoire-géographie et les mathématiques. Certains professeurs interviennent dans les deux classes (SVT, éducation musicale, technologie), d'autres dans une seule des deux classes (LV1, arts plastiques, EPS). Les élèves du dispositif étant séparés de la classe en français, mathématiques et histoire/géographie, l'effectif des classes s'en trouve allégé, donnant ainsi des conditions de travail très satisfaisantes. Pour le groupe, les professeurs des trois disciplines concernées adoptent un rythme spécifique qui tient compte des programmes et de leurs exigences, afin de conduire à la meilleure intégration possible de ces élèves en cinquième.

Le professeur de SVT qui intervient dans les deux sixièmes en classe entière retrouve les élèves de consolidation, une heure par semaine pour une heure d'écoute et de gestion de problèmes. Lors de cette heure de suivi personnalisé ont été mises en place différentes activités : mémorisation de l'emploi du temps, aide à l'apprentissage des leçons, aide aux devoirs, initiation à Internet, apprentissage de l'autonomie. Par ailleurs, les élèves du groupe de consolidation sont représentés aux conseils de classe par des délégués appartenant à chaque classe.

Des évaluations pour créer de l'émulation entre les élèves

Par exemple, en mathématiques, le professeur utilise de façon intensive des images pour éliminer les difficultés de compréhension dues au langage et capter davantage l'attention. Il fait réaliser à chaque élève un grand nombre d'exercices répétitifs sur les notions de base, en respectant son rythme et en lui donnant l'envie de s'améliorer. Cela est rendu possible par l'utilisation de logiciels attractifs qui donnent à chaque élève un score de réussite. C'est ce score, souvent exprimé en pourcentage qui crée l'émulation entre les élèves, chacun voulant faire mieux que les autres. Souvent les scores partent très bas (moins de 30%) pour arriver après plusieurs séances d'exercices aux environs de 80%. Pour une meilleure mémorisation, les consignes et résultats sont copiés par chaque élève sur son cahier d'exercices.

L'évaluation d'un IDD, un remède à l'hétérogénéité ?

Collège Jacques-Monod à Ludres, académie de Nancy-Metz

L'équipe pédagogique a mené son action sur quinze semaines dans le cadre d'un itinéraire de découverte en cinquième. Dans cet IDD, les élèves devaient élaborer un récit à la manière des chroniques médiévales. Cette classe se caractérisait par une très forte hétérogénéité et d'importants signes de démotivation chez les élèves en difficulté scolaire.

Le scénario élaboré par les enseignants s'organisait en six étapes dont trois ont fait l'objet d'une évaluation. L'IDD a commencé par une évaluation-diagnostic qui a permis un dialogue entre les enseignants et les élèves sur les difficultés rencontrées et les outils dont il faudrait disposer pour réaliser l'exercice. Cette évaluation a servi de matrice à la réalisation d'une fiche d'auto-évaluation. La démarche documentaire, première étape du travail des élèves, a fait l'objet d'une évaluation intermédiaire. En effet, le contenu scientifique des différents dossiers documentaires réalisés par les élèves a été évalué puisqu'ils doivent constituer la matière première des différents récits. Il s'est agi également de faire un bilan individualisé pour chaque élève afin de lui proposer la stratégie la plus efficace pour élaborer son récit. Le travail final est évalué à l'aide de la fiche d'évaluation. Celle-ci, en comparaison avec l'évaluation diagnostic permet de voir les progrès de chaque élève à l'aide d'un système de feu tricolore. Sur le plan cognitif, les enseignants de français et d'histoire également ont mesuré les acquisitions faites dans le cadre de leurs cours.

En dépit des difficultés rencontrées, cet IDD a atteint ses objectifs et a permis aux différents élèves de progresser, dans la mesure où les enseignants se sont appuyés sur les qualités de chacun.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique

Gérer l'hétérogénéité dans l'évaluation

Collège Sadi-Carnot à Auch, académie de Toulouse

L'équipe pédagogique a mené son action sur quinze semaines dans le cadre d'un itinéraire de découverte en cinquième. Dans cet IDD, les élèves devaient élaborer un récit à la manière des chroniques médiévales. Cette classe se caractérisait par une très forte hétérogénéité et d'importants signes de démotivation chez les élèves en difficulté scolaire.

Le scénario élaboré par les enseignants s'organisait en six étapes dont trois ont fait l'objet d'une évaluation. L'IDD a commencé par une évaluation-diagnostic qui a permis un dialogue entre les enseignants et les élèves sur les difficultés rencontrées et les outils dont il faudrait disposer pour réaliser l'exercice. Cette évaluation a servi de matrice à la réalisation d'une fiche d'auto-évaluation. La démarche documentaire, première étape du travail des élèves, a fait l'objet d'une évaluation intermédiaire. En effet, le contenu scientifique des différents dossiers documentaires réalisés par les élèves a été évalué puisqu'ils doivent constituer la matière première des différents récits. Il s'est agi également de faire un bilan individualisé pour chaque élève afin de lui proposer la stratégie la

plus efficace pour élaborer son récit. Le travail final est évalué à l'aide de la fiche d'évaluation. Celle-ci, en comparaison avec l'évaluation diagnostic permet de voir les progrès de chaque élève à l'aide d'un système de feu tricolore. Sur le plan cognitif, les enseignants de français et d'histoire également ont mesuré les acquisitions faites dans le cadre de leurs cours.

En dépit des difficultés rencontrées, cet IDD a atteint ses objectifs et a permis aux différents élèves de progresser, dans la mesure où les enseignants se sont appuyés sur les qualités de chacun.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique
- Accéder au [site](#) du collège

L'évaluation des compétences au collège

Collège Les-Vignes-du-Crey à Prauthoy, académie de Reims

Le projet d'établissement de ce collège prévoit l'évaluation des compétences transversales. Comme il a été difficile de définir ces compétences, les enseignants ont mis en place une évaluation, dans chaque discipline, des trois ou quatre compétences essentielles par trimestre, avec, en marge, l'évaluation des compétences comportementales.

Un questionnaire a été adressé à l'ensemble des collègues, aux délégués des élèves et aux délégués des parents. Le dépouillement de ce questionnaire montre un intérêt quasi-général pour ce type d'évaluation, même si certains restent sceptiques. Les parents, notamment, soulignent que cela permet de situer leur enfant dans ses acquisitions, de mieux voir les compétences qu'il lui reste à acquérir et de travailler sur les lacunes. Ils reconnaissent l'importance de ne pas raisonner uniquement en terme de connaissances et de notes et de voir les recoupements entre disciplines. Enfin, les parents, par ces grilles, peuvent connaître les compétences attendues pour le niveau concerné.

L'équipe souligne la difficulté de passer de la phase d'évaluation des compétences à la phase de remédiation. En effet, évaluer plus finement nécessite de dégager du temps pour permettre aux élèves d'acquérir la compétence qui leur manque. Or, cette phase prend du temps et demande une pédagogie différenciée qui n'est pas forcément évidente à mettre en place. Une autre difficulté soulignée par l'équipe est la lourdeur du système. Pour y remédier, il semble nécessaire de retravailler collectivement.

- Lire [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique

Évaluer pour mieux orienter

Évaluer plus précisément est une façon de repérer en amont les compétences de chaque élève en vue d'une orientation adaptée et acceptée.

Accompagner les élèves en difficulté

Lycée Franklin-Roosevelt à Reims, académie de Reims

Un dispositif d'accompagnement associant aide et tutorat est mis en place en première STI génie mécanique. Il s'adresse à des élèves intéressés par la filière qui ne sont pas admis en première par les conseils de classe, mais qui y sont accueillis dans le cadre d'un engagement contractuel qui implique les familles. Dans ce cadre, des modalités particulières d'évaluation sont mises en œuvre. Le projet associe également un lycée professionnel, ce qui permet aux élèves qui le souhaitent d'accéder à une première professionnelle à l'issue de la première technologique.

Le suivi individualisé a été confié aux membres de l'équipe à raison de trois élèves par enseignant environ. Toutes les trois semaines environ, un des membres de l'équipe pédagogique rencontre les élèves dont il est le tuteur entre cinq et vingt-cinq minutes. Le tuteur dresse avec chaque élève un état des lieux des évolutions constatées dans les résultats scolaires, dans les appréciations obtenues et vérifie ce qui concerne l'assiduité et la ponctualité. La mise en place de ce tutorat permet prendre en compte les évolutions du travail des élèves dans les évaluations.

- Consulter [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique
- Accéder au [site](#) du lycée

Grilles de compétences en mathématiques

Collège Paul-Claudel à Wassy, académie de Reims

Ce professeur, après avoir échangé via Internet avec différents collègues, a décidé de mettre en place des grilles de compétences précises qu'il fait coller dans les cahiers de ses élèves. Chaque jour, une des compétences listées est testée par un contrôle mono-objectif à l'aide de trois couleurs (vert : compétence acquise - orange : en cours d'acquisition - rouge : non acquise). La compétence est validée après l'obtention de deux points verts (sur les trois). Plus tard, des évaluations-bilans portant sur plusieurs compétences sont pratiquées.

A tout moment, un élève peut demander à être réévalué. Une fois un chapitre terminé (y compris l'évaluation-bilan et le devoir-maison), les élèves peuvent demander, quand ils le souhaitent, à se faire évaluer sur trois compétences de leur choix. Pour cela, une fois par semaine, une partie de l'heure de cours est consacrée à l'évaluation. C'est, d'ailleurs, cette possibilité de se rattraper qui séduit les élèves quand on leur demande leur avis sur ce nouveau mode d'évaluation. Le livret de compétences individualise les devoirs à la maison. Chaque élève a un devoir à faire qui tient compte des compétences qu'il lui reste à acquérir.

Les parents, consultés sur ce nouveau mode d'évaluation, ont soulevé le problème du code couleur. Le professeur distribue au début de l'année un tableau de correspondance entre le pourcentage de réussite et la note sur 20 du trimestre. Les parents ont également souligné le fait que le livret de compétences permet un meilleur suivi de leur enfant.

- Consulter [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique

Du collège de classe aux conseils pour les élèves

Collège du Buguey à Belley, académie de Lyon

Afin que le conseil de classe ne se limite pas à un constat, l'équipe éducative de ce collège propose de faire du conseil de classe un lieu d'élaboration de stratégies visant une meilleure réussite des élèves. Les enseignants ont construit un outil de référence composé de fiches de remédiation portant sur les savoir-faire et sur les

comportements, de fiches méthodologiques et de documents d'accompagnement, regroupés dans un classeur en salle des professeurs.

A l'issue du conseil de classe, est donnée à chaque élève, en échec ou non, une fiche de travail centrée sur un axe de remédiation (ou de renforcement) qui permet un accompagnement personnalisé. Les élèves doivent être capables de s'auto-évaluer par rapport à l'axe proposé grâce aux indicateurs de réussite déterminés avec eux.

Il est également question de rénover le conseil de classe afin d'arriver à mieux cerner les problèmes majeurs des élèves, faire des propositions pour résoudre ces problèmes et rechercher un consensus qui aboutisse à une remédiation tout au long du trimestre. Une réflexion sur le rôle à accorder aux délégués est menée parallèlement.

Une note, pour qui, pour quoi ?

Collège Romain-Rolland à Sartrouville, académie de Versailles

Lors d'un stage d'établissement intitulé "Intégrer l'évaluation aux apprentissages", de très grandes différences de pratiques d'évaluation ont été mises en évidence d'une discipline à l'autre, comme au sein d'une même équipe disciplinaire. La réflexion commune a permis de constater que ce que les enseignants évaluent n'est pas qu'une simple restitution des connaissances mais aussi un ensemble de compétences. Afin de rendre explicite à la totalité des partenaires cette évaluation par compétences, il a été décidé, à la fin du stage d'expérimenter un bulletin d'un nouveau type sur trois classes de sixième. Dans ce bulletin, de format A3, apparaissent quatre rubriques en face de chaque matière : Mémoriser (être capable de restituer des connaissances), Appliquer (être capable d'appliquer une technique, une consigne, une méthode), Réinvestir (être capable d'utiliser ses connaissances dans un contexte nouveau), Oral.

Ce mode d'évaluation n'exclut pas les notes mais les rend plus explicites, amenant les enseignants à plus de cohérence et de clarté dans leurs objectifs, leurs exigences et leurs critères d'évaluation. Il leur a permis de replacer l'évaluation dans les apprentissages en lui redonnant sa fonction de repère dans les étapes de progression, d'une part, et dans les solutions de remédiation, d'autre part.

Le dialogue avec les parents s'est retrouvé enrichi, notamment au moment de la remise en mains propres du bulletin. Celui-ci leur permet de comprendre comment et en quoi ils peuvent aider leur enfant et sert souvent à tracer une ébauche pour son orientation future.

- Consulter [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique
- Accéder au [site](#) du collège

L'orientation par le choix

Lycée de Villeroy à Guyancourt, académie de Versailles

Aider les élèves à choisir pour réussir leur projet personnel, voilà le point de départ de la réflexion de cette équipe de professeurs de seconde. Deux leviers sont utilisés : une évaluation spécifique et transversale qui se décline en terme de connaissances et de savoir-faire ainsi que des entretiens individuels. Ces moments d'échanges privilégiés permettent de mieux cerner les compétences acquises et les difficultés de chacun. Les élèves prennent conscience de leurs capacités et de leurs manques, mesurent les progrès à accomplir pour obtenir l'orientation souhaitée.

Les élèves portent un regard différent sur eux-mêmes et sur leurs professeurs, une relation de confiance s'installe et l'orientation par là-même n'est plus une attente institutionnelle mais une réponse réelle à la construction personnelle des élèves.

- Consulter [l'écrit original](#) de l'équipe sur le site académique
- Accéder au [site](#) du collège

En savoir +

Les sites du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Les ressources fournies par la Direction de l'évaluation et de la prospective

- Le [portail Éduc-Éval](#)

Il présente les différentes facettes de l'évaluation des compétences des élèves et des jeunes menée en France. Pour les enseignants, il offre des situations d'évaluation permettant de situer chaque élève dans son parcours d'apprentissage. Pour l'institution scolaire, il fournit des mesures des résultats du système éducatif français et des analyses de ses spécificités. Il se divise en trois parties : la première, sur les évaluations diagnostiques avec la banque d'outils d'aide à l'évaluation diagnostique pour évaluer les compétences les élèves, à tout moment de l'année scolaire, dans de nombreuses disciplines, de la grande section de maternelle aux différentes classes de seconde ; la deuxième, sur les évaluations bilans et la troisième, sur les évaluations internationales.

- Les [Notes Évaluation](#), dont celle de décembre 2004 sur les pratiques d'évaluation des enseignants au collège

Les ressources fournies par la Direction de l'enseignement scolaire

Outre les pages qui présentent les [diplômes et attestations au collège](#), [le baccalauréat des voies générale et technologique](#) et [l'orientation](#), vous trouverez

- [Les livrets pour les maîtres de cours préparatoires](#)

Dans ces livrets sont analysées les difficultés que peuvent rencontrer les élèves des cours préparatoires dès le début de l'apprentissage systématique de la lecture. Des pistes pour y remédier sont proposées.

- [Épreuves anticipées de français: éléments de corrigé et d'évaluation](#)

Quatorze exemples de sujets (juin 2002, session 2003 du baccalauréat) ont été diffusés dans les lycées d'enseignement général et technologique publics et privés sous contrat. Pour chacun des quatorze sujets, des éléments de commentaires et d'évaluation.

- [Les actes des séminaires et université d'été](#)

D'une manière générale, ces actes sont des ressources pour mieux comprendre les évolutions du système éducatif et réfléchir à leurs enjeux. On pourra lire, plus particulièrement, [L'exploitation pédagogique des évaluations de sixième](#) (Paris, les 13 et 14 novembre et les 10 et 11 décembre 2001) et [L'exploitation de l'évaluation nationale en CE2 : la lecture](#) (Paris, les 9 et 10 octobre 2000).

- [Évaluation des connaissances et des compétences des élèves de 15 ans](#) (actes de la Rencontre de la Desco du 31 mai 2002)

La publication de l'étude PISA (programme international pour le suivi des acquis des élèves) de l'OCDE a permis de présenter les analyses menées par quatre pays : Allemagne, France, Italie, Royaume Uni, qui aboutissent à des résultats contrastés.

Le site du Haut conseil de l'évaluation de l'école

Instance indépendante, il a pour mission de faire l'état de l'évaluation du système éducatif et de faire des recommandations. [Ses avis](#), ainsi que les rapports établis à sa demande, sont rendus publics.

Les sites académiques

- L'académie de **Créteil** a édité, dans la revue [Echelles](#) N° 12 (Bulletin de liaison des professeurs Histoire Géographie Education civique), un numéro spécial sur l'évaluation.
- L'académie de **Grenoble** propose
 - une aide pour [évaluer des compétences transversales](#), notamment dans le cadre des IDD,
 - le site [Évaluer.net](#),
 - un recensement de [ressources sur l'évaluation](#) (notamment de l'oral).
- Dans l'académie de **Nancy-Metz**, le CDDP de Meurthe-et-Moselle propose [une bibliographie sur l'évaluation](#).
- L'académie de **Nantes** a consacré un numéro double de sa revue [Echanger](#) à l'évaluation.
- Dans la rubrique Innovation de l'académie de **Paris**, sont présentés les actes de trois journées de l'année 2000 intitulés [Apprendre, motiver, évaluer](#). A consulter également le site [Diversifier](#) et le site [Parcours](#).
- L'académie de **Rennes** propose un tableau récapitulant [l'évaluation dans le cadre d'un IDD](#).
- L'académie de **Strasbourg** fait un point sur [l'évaluation au primaire](#).
- L'académie de **Toulouse** consacre [un espace à l'évaluation](#).
- L'académie de **Versailles** présente sur les pages du CASNAV les [différents outils d'évaluation](#) destinés, à des degrés divers, à être utilisés à un moment ou à un autre pour tester les jeunes nouvellement arrivés en France.